

301 à 382) : poèmes lyriques d'inspiration religieuse mais où les accents personnels ne sont pas rares.

4. *De Lapsu et Reparatione Generis Humani* (fol. 383 à 404) : paraphrase sans envolée de la Genèse et des Évangiles, œuvre de vieillesse.

5. *Strenarum Christianarum Liber Unus* (fol. 405 à 433) : collection de paraphrases scripturaires à tendance édifiante et moralisatrice.

De son vivant, Bulteel ne publia que des poèmes de circonstance fort médiocres :

a) Une pièce en vers trochaïques dans les *Iusti Lipsi... Fama Postuma* (Anvers, 1607), p. 75 ; ces vers sont reproduits par Gruter dans les *Delitiae Poetarum Belgicorum*, pp. 859-861 ;

b) Un court morceau en tête de *Basiliæ Selenciae... De Vita ac Miraculis D. Theclae... Petrus Palinus... e tenebris nunc primum eruit...* (Anvers, 1608).

L'œuvre de Bulteel vaut surtout par sa sincérité et sa richesse documentaire.

Les Bulteel portaient : D'argent à la bande de gueules, accostée de six billetes de même, posées en orle, trois et trois (aliter de dix billetes, posées de même, cinq et cinq) ; Cimier : l'écu des armes entre un vol. Bourlet et lambrequins d'argent et de gueules.

Louis Bakelants.

Gisleni Bullelii Carmina Hypprensis Carmina Varia, ms. n° 15681-15682 de la Bibliothèque royale de Belgique. — Sanderus, *Flandria III*, t. II, La Haye, 1735, pp. 185-186. — Merghelynck, Arthur, *Vademecum...*, p. 435. — Idem, *Fragments généalogiques...*, ms. n° 129 du Fonds Merghelynck (Bibliothèque royale de Belgique). — Bakelants, Louis, *Un poète inédit du XVI^e siècle : Gislain Bulteel d'Ypres*, dans *Latomus*, t. IX (1950), pp. 195 à 210 et t. X (1951), pp. 189 à 208. — Idem, *Contribution à l'Histoire de l'Humanisme dans les Pays-Bas : la Vie et les Œuvres de Gislain Bulteel d'Ypres* (thèse inédite).

BUREAU (Théophile), ingénieur, directeur de l'École industrielle de Gand, chargé de cours à l'École des Arts et Manufactures, né à Gand le

31 janvier 1827, y décédé le 31 août 1884.

En 1850, Bureau se classa premier de la promotion des ingénieurs honoraires des ponts et chaussées issus des Écoles spéciales du Génie civil de Gand et fut immédiatement nommé sous-ingénieur des ponts et chaussées. La carrière administrative s'ouvrait à lui sous les auspices les plus heureux. Cependant il sollicita un congé illimité. Il lui fut accordé. Théo Bureau se consacra aussitôt avec passion au développement de l'industrie textile dont le centre Gand, sa ville natale, lui offrait la possibilité d'étudier sur place les nécessités et les ressources. La compétence dont il fit bientôt preuve dans le domaine de la construction industrielle justifia la confiance que placèrent en lui les fabricants. Il construisit notamment les deux filatures de M. Leirens (Alost), celle de M. Boutry (Courtrai) et une grande partie de la Filature de lin de la Lys, à Gand.

Bureau étendit alors son activité à l'architecture des serres. L'expérience, le jugement dont il fit preuve à Gand, ville des fleurs et de l'horticulture, lui assurèrent une réputation qui s'étendit au delà de nos frontières.

Cet ingénieur des ponts et chaussées, devenu ingénieur industriel d'une réputation européenne, devint aussi ingénieur architecte.

Il construisit non seulement les ponts sur l'Escaut, à Schoonaerde et Wichelen, mais aussi plusieurs églises, un grand nombre de châteaux (entre autres ceux de Beirvelde, de Saint-Michel et de Bouginne), des habitations de tous genres, depuis la cité ouvrière jusqu'aux hôtels les plus luxueux. En qualité d'architecte du département de la justice, il compléta la construction de la maison de force à Gand, construisit les prisons cellulaires d'Ypres et de Furnes. Il fut pendant vingt-cinq ans architecte des écoles de bienfaisance de Ruysselede.

Il excella dans le domaine de la ventilation et du chauffage ; citons, parmi ses installations, celles de la

prison de Mons, de la gare du Midi, à Bruxelles, du grand hôpital de Gand et du jardin d'hiver du palais de Laeken.

Théodore Bureau professa pendant trente-trois ans à l'École industrielle de Gand, dont il assumait la direction pendant quatorze ans. Il avait été chargé, en 1852, de l'enseignement du dessin linéaire, épures et lavis, dessins et projets de machines, à l'École des Arts et Manufactures de Gand. En 1859, ses attributions furent étendues aux visites de fabriques présentant des applications des arts chimiques.

En 1869, lui furent confiés les cours de constructions industrielles et de technologie des matières textiles.

Publications de Théophile Bureau :

Manuel des chauffeurs et conducteurs de machines à vapeur, comprenant la description, la conduite, l'entretien et les dérangements des machines à vapeur fixes employées dans l'industrie. Gand, Hoste, 1860, in-12, 179 p., 100 fig., 4 pl. — *Idem*, 2^e éd., *ibid.*, 1872, in-12, 179 p., 111 fig., 5 pl. — *Idem*, 3^e éd., *ibid.*, 1878, in-12, 240 p., 111 fig., 5 pl. — *Handboek voor vuurmakers en machinisten, inhoudende de beschrijving der fabriekstoomtuigen, hunne geleiding, hunne verstoringen, en de toevallen waaraan zij onderhevig zijn.* Gent, Hoste, 1874, in-18, 207 blz., 111 fig., 5 pl. — *Rapport sur l'enseignement professionnel et spécialement sur l'organisation des écoles industrielles.* Gand, Annoot-Braeckman. — *Plans et projets de différentes fabriques. Dessins relatifs aux cours de technologie des matières textiles.* Atlas in-folio.

R. Campus.

Archives de l'Association des Ingénieurs issus de l'Université de Gand.

BUSSCHERE (Louis DE), ingénieur, directeur de service des Chemins de fer de l'État belge, né à Bruges, le 14 novembre 1847, et décédé à Bruxelles, le 7 juin 1896.

Il obtint, en 1872, le diplôme légal d'ingénieur honoraire des Ponts et Chaussées, à l'École du génie civil de

Gand, et débuta, la même année, au titre de sous-ingénieur, au Service des voies et travaux des Chemins de fer de l'État belge.

Il fut promu ingénieur en chef, directeur de service, le 30 juin 1895.

Parmi ses travaux, il convient de citer hors pair ses études sur la transformation de la ligne du Grand-Luxembourg et le dédoublement de la ligne de la Sambre, le mémoire qu'il publia, en collaboration avec MM. Niels et Dejaer, après un voyage à travers les principaux pays de l'Europe, sur l'exploitation des lignes secondaires, — mémoire qui est à l'origine des sérieuses économies réalisées, depuis 1888, sur notre réseau.

Voyageur infatigable, il parcourut, en observateur attentif, les États-Unis, l'Autriche, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Italie et la Russie.

Il prit une part très active aux discussions des Congrès des Chemins de fer, où il était délégué par l'État belge, et publia dans le *Bulletin du Congrès international des Chemins de fer* un grand nombre d'articles hautement appréciés.

Une mention particulière doit être accordée à ses rapports de 1889 et de 1892 sur l'usure du rail (voir liste ci-dessous).

Principales publications de Louis de Busschere :

Bulletin de l'Association du Congrès international des Chemins de fer. « Lignes à faible trafic (question XVII, 2^e session). Exposé », en collaboration avec J. Dejaer, août 1887, pp. 816 à 842. — « Note sur la voie à coussinets aux États-Unis », 1888, janvier, pp. 3 à 9. — « Usure des rails d'acier (question I^{re}, litt. B, 3^e session). Exposé », août 1889, pp. 1773 à 1884, planches LV et LVI. — « Note sur l'unification des heures au point de vue de l'exploitation des chemins de fer », mars 1890, pp. 408 à 443. — « Note sur la situation actuelle de l'unification des heures », avril, mai, juin 1891, pp. 138 à 166. — « Renseigne-